

LE POUVOIR DE GUERIR

La maladie est une épreuve de Dieu, qu'elle vienne comme une punition pour les péchés commis, ou que Dieu permette au diable de nous mettre à l'épreuve comme Job l'intègre.

Dieu ne nous abandonne pas quand nous sommes malades. Il nous sermonne comme un père, mais Il ne nous juge pas. Lui qui nous promet la résurrection des morts et la grandeur de la vie éternelle, ne peut-Il pas guérir notre maladie ? Il peut nous protéger de la maladie et des autres périls, mais c'est Lui qui a permis que la maladie nous domine, c'est Lui qui nous permet également la guérison en temps opportun. Jusqu'à ce moment-là, Il nous appelle à de nombreuses rencontres avec Lui dans les prières et dans les confessions de conscience que nous faisons sur le lit de douleurs. Alors, quand la science en est incapable, c'est Lui, le médecin des médecins qui prépare la guérison indubitable. Combien de guérisons n'ont-elles pas eu lieu sans l'aide de procédés humains ? C'est une preuve de plus que les maladies relèvent d'un pouvoir supérieur au pouvoir humain. Celui qui commande aux vents et aux mers, Celui-ci est aussi le Maître des esprits et des maladies. Dans cette guérison, Dieu nous montre sa Toute-Puissance et sa Compassion. En guérissant la maladie, Jésus a montré son Pouvoir divin et son grand Amour pour les hommes. Il les guérissait en touchant les malades, leurs vêtements. Quelquefois Il les guérissait à distance. Dans tous les cas, Il demandait la foi au malade. C'est une preuve que la guérison doit partir de l'âme. Les apôtres et leurs successeurs ont reçu, eux aussi, le pouvoir de guérir les malades. L'apôtre Pierre a guéri un infirme de naissance, le paralytique Enée, Il a ressuscité Tabitha, tandis que l'apôtre Paul a ressuscité le jeune Eutychie; il guérit la morsure de vipère et un homme malade de malaria et d'écoulement de sang. Ceux qui avaient reçu le pouvoir de lier et délier les péchés, avaient aussi le pouvoir de guérir le corps. Le malade chrétien doit considérer sa maladie comme une épreuve de Dieu, comme une épreuve de sa foi et de sa patience; il doit l'endurer chrétiennement, parce que la patience rend possible l'accomplissement de la foi; le malade doit espérer sa guérison grâce à l'Aide de Dieu. C'est à Lui qu'il doit demander l'aide. Après la guérison, il doit Le remercier, Lui promettre une nouvelle vie sans souillure et pleine de sobriété.

L'amour pour notre prochain nous oblige à soigner les malades. "J'ai été malade et vous M'avez soigné." (Mt 25,36), et prier pour eux parce "la prière de la foi délivrera le malade et Dieu le guérira" (Jac)